

« Cet ouvrage sera emblématique dans le Vieux-Port de Marseille »

Après la gare maritime de Toulon, le chantier naval Transmétal Industrie, établi à **St-Mandrier**, construit la future gare maritime flottante de Marseille, destinée à la desserte des îles du Frioul

Dépuis bien des années, les habitants du Frioul ne cessent de réclamer une gare maritime digne de ce nom. Celle qu'ils utilisent quotidiennement date des années 1970 et est surtout réputée pour... sa vétusté. Dans quelques semaines, ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir ; les Frioulais pourront en effet embarquer, depuis la cité phocéenne, via une structure toute neuve, moderne, fonctionnelle et esthétique. Un ouvrage qui est actuellement en fabrication dans les locaux de Transmetal Industrie, chantier de construction et de réparation navale installé sur le Parc d'activités marines de Saint-Mandrier.

« Pour nous, c'est une belle commande : ce sera un ouvrage emblématique dans le Vieux-Port de Marseille », commente Frédéric De Rovère, le directeur de Transmetal Industrie. « Cette gare maritime nous a été commandée l'an dernier par la société Transdeu, qui est titulaire de la délégation de service public (attribuée par la métropole Aix-Marseille), pour la liaison maritime entre la cité phocéenne et les îles du Frioul. Elle a été conçue par le cabinet d'architecture toulonnais Atelier 5, lequel assure également la maîtrise d'œuvre. La validation du concept – une structure en bois posée sur un flotteur en polyester de 26,5 x 13,3 m – a demandé plus d'un an ».

Des codes imposés par Norman Foster

Et si la validation des plans aura été si longue, c'est que cette gare



Frédéric De Rovère, directeur du chantier Transmétal Industrie, supervise au quotidien l'avancement de la construction de la future gare maritime de Marseille.

(Photos M. G.)

maritime est soumise à la "fostérisation", concept tiré du nom du célèbre architecte britannique qui a défini les codes architecturaux du Vieux-Port de Marseille. « C'est la raison pour laquelle la structure métallique est totalement recouverte d'un bardage décoratif de chêne – lequel a également été validé par les Bâtiments de France ».

précise Frédéric De Rovère.

Des impératifs qui représentent aussi quelques difficultés. « Allier les différents matériaux utilisés, qu'ils soient en bois, en acier ou en

composite, n'est pas simple. Il y a aussi énormément de détails à prendre en compte, notamment concernant l'éclairage réglementaire et l'embellissement du bâtiment. Il y a donc beaucoup de suivi, de la part du cabinet Atelier 5, pour tous ces détails de fabrication, afin de respecter le cahier des charges ».

Livraison mi-octobre

Sur le chantier mandréen, une quinzaine de personnes s'activent quotidiennement pour respecter

les délais, « d'autant qu'il a fallu comprimer le planning de travaux sur neuf mois, afin de pouvoir livrer la gare maritime mi-octobre. C'est un peu tendu mais on va y arriver », assure le patron.

Dès qu'elle sera terminée, la gare maritime flottante sera mise à l'eau et prendra la direction de Marseille. Elle sera acheminée par un remorqueur (une navigation estimée entre 10 et 15 heures), lequel sera escorté par un navire d'assistance.

Dans le Vieux-Port, Transmétal



Les passagers disposeront, à tribord, d'une passerelle de circulation latérale (photo 1) pour l'embarquement et le débarquement. À bâbord (photo 2), une zone technique sera réservée au personnel d'armement. Et au fond (photo 3), une salle d'attente sera dédiée aux Frioulais. L'aménagement comprend un guichet d'accueil (photo 4), des bureaux, un atelier, des sanitaires et des vestiaires, une cuisine et une grande salle de repos. Le tout pouvant accueillir une centaine de personnes.



« À Toulon, c'était plus complexe »

« C'est la deuxième gare maritime flottante que nous fabriquons, après celle de Toulon, explique le directeur de Transmetal Industrie. D'un point de vue technique, cette dernière était plus complexe à réaliser, avec ses deux pontons reliés et ancrés sur choïnes, ainsi qu'une sur-toiture en acier de 47 mètres de long, rappelle Frédéric De Rovère. Cet ouvrage, assez gigantesque, nous avait demandé 18 mois de travaux. Sa livraison, en 2013, nous a donné une crédibilité et une expérience en la matière. Du reste, très peu d'entreprises sont capables de concevoir et de réaliser de tels ouvrages. Pour autant, ce n'est même pas un marché de niche, tant ces ouvrages flottants sont spécifiques et rares dans notre région ».

Industrie sera chargée de l'installation de l'ouvrage au niveau du quai des Belges, en collaboration avec la société Négré (Fos-sur-mer), spécialisée dans la mise en place d'infrastructures portuaires. Des lors, le savoir-faire de la société mandrèenne pourra rayonner dans le Vieux-Port et au-delà et, surtout, permettre aux Frioulais de rejoindre leur île dans les meilleures conditions.

M. G.
mguillon@nematin.fr

Un réseau d'entreprises locales

La construction de cet ouvrage est le fruit d'une collaboration entre des entreprises du Var et des Bouches-du-Rhône. Ont en effet contribué à ce projet :

- La menuiserie Roure (Toulon), qui a fourni les 20 m³ de bois.
- Energitech (La Farède), qui réalise les réseaux électriques et la ventilation.
- L'entreprise Alca Décor (La Farède), qui assure l'aménagement intérieur (les revêtements des sols et plafonds).
- Provence Toiture (Roquefort-la-Bédoule) qui fournit les charpentes métalliques (une vingtaine de tonnes).
- Urban NT (Roquevaire), qui a fabriqué les garde-corps.
- Le chantier naval Gatto (Martignes), qui a conçu les flotteurs.
- Transmetal Industrie (St-Mandrier) qui, outre la construction, a également pris en charge les serrureries et le travail de l'inox.